



musica

Festival international
des musiques d'aujourd'hui
Strasbourg

20 SEPT
— 4 OCT 08

sacem *f*

Accroche Note

Soprano, **Françoise Kubler**

Bruno MANTOVANI *Cantate n° 2* (2007) 22'
Poèmes de Giacomo Leopardi extraits de *Canti*
Soprano, clarinette
Création, commande de l'ensemble Accroche Note

Salvatore SCIARRINO *Lo spazio inverso* (1985) 7'
Flûte, clarinette, célesta, violon, violoncelle

Brice PAUSET *Theorie der Tränen : Schlamm* (2008) 25'
Clarinete, piano, violon, violoncelle
Création de l'œuvre complète, co-commande Musique Nouvelle en Liberté - Ville de Paris / Association Messiaen au Pays de la Meije

Pascal DUSAPIN *Echo's Bones* (2007) 18'
1. The Vulture
2. Alba
3. Enueg II
4. Echo's Bones
5. Da tagte es
Poèmes de Samuel Beckett extraits de *Echo's Bones and other precipitates*
Soprano, clarinette, piano
Création, commande de l'ensemble Accroche Note

Fin du concert : 19h30

France 3 Alsace accueille Musica

Avec le soutien de la Sacem

Concert dédié à la mémoire de Christine Lefèvre, journaliste spécialisée dans le reportage culturel, son domaine de prédilection à France 3

À propos du concert

L'ensemble strasbourgeois offre à Musica un brillant programme, conviant au passage trois des compositeurs français les plus en vue de leurs générations respectives.

Bruno Mantovani (né en 1974), brillant et volubile animateur de la jeune garde française, dédie sa deuxième cantate – la première fut créée à Musica en 2006 – à Françoise Kubler et Armand Angster. Composée sur six des *Canti* du poète de Bologne Giacomo Leopardi (1798-1837), la cantate se développe dans différentes combinaisons : de la voix et de la clarinette seules aux multiples variantes du duo (clarinette volubile, récitatif, homorythmie...). Mantovani repense ici « la ligne ornementale appliquée à la langue italienne, sur des textes portant une forme de musicalité très singulière ».

Entre Pascal Dusapin (né en 1955) et l'Accroche Note, c'est une longue histoire qui se déroule parallèlement à celle du festival. Depuis 1984, leur amitié musicale est sans cesse renouvelée, réinventée. Ce nouveau trio, composé sur treize poèmes de jeunesse de Samuel Beckett (il a alors entre vingt-deux et vingt-neuf ans), fait entendre une langue bien différente de celle qui formera ensuite son immense œuvre. On y perçoit toutefois l'écho qui chez lui subsistera toujours : « courant la boulimie du sens et du non-sens ».

Chez Brice Pauset (né en 1965), qui reprend en forme d'hommage l'effectif du fameux *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen, la poésie se trouve « en arrière plan ». Sa *Théorie des larmes* se réfère à la boue (*Schlamm*) « qui a accompagné, soigné ou enseveli nos anciens ».

À propos des œuvres en création

Bruno Mantovani *Cantate n°2* (2007) Création

Après Rainer-Maria Rilke, c'est Giacomo Leopardi que j'ai choisi de célébrer pour cette *Cantate n°2*, dédiée à ses commanditaires et créateurs : Françoise Kubler et Armand Angster. Ce duo de 22 minutes reprend six des *Canti* du poète bolognais, auxquels j'ai choisi d'ajouter un « poème imaginaire » confié à la clarinette seule.

C'est un long solo vocal qui introduit l'œuvre, dans un style très discontinu, associant statisme, ornementation, silences, microtonalité, et arpèges très rapides, soit la majorité du matériau travaillé aux deux parties par la suite.

Trouvant sa cohérence par l'emploi de ces quelques formules, le discours se renouvelle dans la succession de configurations instrumentales variées : opposition entre une écriture vocale raréfiée et une clarinette volubile (deuxième poème), récitatif (troisième poème), jeu de « figures sur fond » (cinquième poème), ou homorythmie (sixième poème).

Cette *Cantate n°2* a été pour moi l'occasion de revenir à la voix soliste après mon opéra *L'Autre côté*, et de repenser la notion de ligne ornementale appliquée à la langue italienne. Car ce sont les textes de Leopardi qui portent en eux une forme de musicalité très singulière, par leur rythme si reconnaissable cherchant une constante asymétrie.

Bruno Mantovani

Brice Pauset *Theorie der Tränen: Schlamm* (2008)

Création de l'œuvre complète

Constitué autour de la même distribution instrumentale que le *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen, ce deuxième volume de mon travail sur les larmes se réfèrera à la Première Guerre mondiale.

Les derniers survivants du carnage nous quittent discrètement. Pour eux, relater l'expérience des tranchées représente souvent une tâche difficile, voire impossible : les larmes, à un moment ou à un autre, font obstacle à la parole. Mais souvent, le témoin aura eu le temps d'évoquer un autre fluide : la boue. C'est autour de ces deux matières assez peu musicales que cette nouvelle pièce de presque une demi-heure va tenter de fonder un discours.

Pour la musique que je cherche ces dernières (et prochaines) années, une musique sinon impossible, du moins de l'impossible, se dessinent de plus en plus des arrière-plans poétiques ou techniques a priori totalement extérieurs à la musique, extérieurs ou, pour le moins, rétifs à une "mise en musique" au sens traditionnel.

Et pourtant : de vastes champs de la conscience, de larges pans de notre histoire et de nos utopies me semblent encore attendre une musique pouvant exprimer ce que le discours ou l'image contribuent déjà à en façonner, un miroir esthétique.

Pour ma part, de plus en plus, ce sont des phénomènes très simples : nos larmes, la boue qui a accompagné, soigné ou enseveli nos anciens, à partir desquels je veux penser et faire écouter une musique dépourvue de certitudes, dépourvue de masque, une musique qui, parlant sa propre langue, nous aiderait pourtant à ne pas oublier.

Brice Pauset

Pascal Dusapin *Echo's Bones* (2007)

Création

C'est le son de la voix d'un très jeune Samuel Beckett que l'on entendra ici, une voix qui peut parfois sembler bien étrange comparée à celle qui s'exprime dans ses œuvres plus tardives. Mais les thèmes de ces poèmes feront résonner leur écho dans l'ensemble de son œuvre. Le sous-titre « et précipités » évoque le phénomène chimique par lequel une substance se trouve séparée de son solvant et tombe au fond de l'éprouvette grâce à l'action d'un réactif que l'on a introduit dans le liquide. Le précipité n'est pas la simple sédimentation d'une substance solide qui aurait été, un temps, en suspension dans un liquide mais toujours distinct. Par la « précipitation », le chimiste retrouve la substance première dont l'identité même s'était perdue dans l'agrégat formé avec le solvant. Ainsi du poète, agent réactif qui libère et révèle une substance essentielle. Les treize poèmes qui constituent ce recueil ont été écrits entre 1928 et 1935.

Pascal Dusapin

Les textes chantés

Bruno Mantovani *Cantate n°2*

Poèmes de Giacomo Leopardi extraits de *Canti*

Traduction, Michel Orcel (GF Flammarion, 2005)

Lungi dal proprio ramo,
Povera foglia frale,
Dove vai tu? - Dal faggio
Là dov'io nacqui, mi divide il vento.
Esso, tornando, a volo
Dal bosco alla campagna,
Dalla valle mi porta alla montagna.
Seco perpetuamente
Vo pellegrina, e tutto l'altro ignoro.
Vo dove ogni altra cosa,
Dove naturalmente
Va la foglia di rosa,
E la foglia d'alloro.

Si loin de ton rameau,
Pauvre feuille fragile,
Où vas-tu ? De ce hêtre,
Où je naquis, là-bas, le vent m'a déchirée ;
De ce jour dans son vol,
Il m'entraîne en tournant,
Du bosquet vers les champs, et du val vers les
monts.
Avec lui, voyageuse,
J'ignore tout sinon que je vais sans repos ;
Je vais où vont les choses,
Où naturellement,
Va la feuille de rose et celle de l'Ormeau.

Or poserai per sempre.
Stanco mio cor. Perì.
Ben sento,
In noi di cari inganni,
Non che la speme, il desiderio è spento.
Posa per sempre. Assai
Palpitasti. Non val cosa nessuna
I moti tuoi, né di sospiri è degna
La terra. Amaro e noia
La vita, altro mai nulla; e fango è il mondo.
T'acqueta omai. Dispera
L'ultima volta. Al gener nostro il fato
Non donò che il morire. Omai disprezza
Te, la natura, il brutto
Poter che, ascoso, a comun danno impera,
E l'infinita vanità del tutto.

Quando fanciullo io venni
A pormi con le Muse in disciplina,
L'una di quelle mi pigliò per mano;
E poi tutto quel giorno
La mi condusse intorno
A veder l'officina.
Mostrommi a parte a parte
Gli strumenti dell'arte,
E i servigi diversi
A che ciascun di loro
S'adopra nel lavoro
Delle prose e de' versi.
Io mirava, e chiedea:
Musa, la lima ov'è? Disse la Dea:
La lima è consumata; or facciam senza.
Ed io, ma di rifarla
Non vi cal, soggiungea, quand'ella è stanca?
Rispose: hassi a rifar, ma il tempo manca.

O graziosa luna, io mi rammento
che, or volge l'anno, sovra questo colle
io venia pien d'angoscia a rimirarti:
e tu pendevi allor su quella selva
siccome or fai, che tutta la rischiari.
Ma nebuloso e tremulo dal pianto
che mi sorgea sul ciglio, alle mie luci
il tuo volto apparìa, che travagliosa
era mia vita: ed è, né cangia stile,
o mia diletta luna. E pur mi giova
la ricordanza, e il noverar l'etate
del mio dolore. Oh come grato occorre
nel tempo giovanil, quando ancor lungo
la speme e breve ha la memoria il corso,
il rimembrar delle passate cose,
ancor che triste, e che l'affanno duri!

Or à jamais tu dormiras,
Cœur harassé. Mort est le dernier mirage,
Que je crus éternel. Mort. Et je sens bien
Qu'en nous des chères illusions
Non seul l'espoir, le désir est éteint.
Dors à jamais. Tu as
Assez battu. Nulle chose ne vaut
Que tu palpites, et de soupirs est indigne
La terre. Fiel et ennui,
Non, rien d'autre, la vie ; le monde n'est que boue.
Or calme-toi. Désespère
Un dernier coup. À notre genre le Sort
N'a donné que le mourir. Méprise désormais
Toi-même, la nature, et la puissance
Brute inconnue qui commande au mal commun,
Et l'infinité vanité du Tout.

Quand je vins tout enfant
A l'école des Muses
Apprendre mon métier, l'une me prit la main
Et guida ma visite dans toute l'officine
Au long de la journée :
Tour à tour me montra
Les instruments de l'art
Et les divers usages
Que de chacun d'entre eux
L'on fait dans le travail
De la prose et des vers,
J'admيرai, puis m'enquis :
« Mais, Muse, où est la lime ? » Et la déesse dit :
“La lime est usagée ; désormais l'on s'en passe.”
Et moi : “N'importe-t-il
De la remettre à neuf, quand elle est émoussée ?”
Et j'entendis : “Bien sûr - si le temps ne manquait.”

Ô favorable Lune, je me rappelle
Sur ce col même - voilà, l'année revient -,
Je venais te mirer plein d'angoisse ;
Et tu pendais alors sur cette sylve,
L'éclairant toute, comme aujourd'hui.
Mais brumeux, incertain, par les pleurs
Qui montaient sous mes cils, à mes yeux
Paraissait ton visage, car un supplice
Était ma vie ; et depuis rien n'a changé d'elle,
Bien-aimée Lune. Et cependant me plaît
La souvenance, et de compter les âges
De ma douleur. Oh comme est chère
Dans le temps juvénile, quand longue est l'espérance
Et brève la carrière du souvenir,
La remembrance des choses disparues,
Encore que triste, et que le tourment dure !

Io qui vagando al limitare intorno,
Invan la pioggia invoco e la tempesta,
Acciò che la ritenga al mio soggiorno.
Pure il vento muggia nella foresta,
E muggia tra le nubi il tuono errante,
Pria che l'aurora in ciel fosse ridesta.
O care nubi, o cielo, o terra, o piante,
Parte la donna mia: pietà, se trova
Pietà nel mondo un infelice amante.
O turbine, or ti sveglia, or fate prova
Di sommergermi, o nemi, insino a tanto
Che il sole ad altre terre il dì rinnova.
S'apre il ciel, cade il soffio, in ogni canto
Posan l'erbe e le frondi, e m'abbarbaglia
Le luci il crudo Sol pregne di pianto.

Sempre caro mi fu quest'ermo colle,
e questa siepe, che da tanta parte
dell'ultimo orizzonte il guardo esclude.
Ma sedendo e mirando, interminati
spazi di là da quella, e sovrumani
silenzi, e profondissima quiete
io nel pensier mi fingo; ove per poco
il cor non si spaura. E come il vento
odo stormir tra queste piante, io quello
infinito silenzio a questa voce
vo comparando: e mi sovvien l'eterno,
e le morte stagioni, e la presente
e viva, e il suon di lei. Così tra questa
immensità s'annega il pensier mio:
e il naufragar m'è dolce in questo mare.

Ici, vaguant alentour de mon seuil,
En vain la pluie j'implore, en vain l'orage,
Afin qu'ils la retiennent entre ces murs.
Le vent pourtant mugissait dans les bois,
Mugissait par les nues l'errant tonnerre,
Avant que l'aube au ciel ne fût rendue.
Ô chers nuages, ô ciel, ô terre, ô herbes,
Mon amour part : pitié, si peut au monde
Trouver pitié un amoureux sans joie.
Ô tourbillon, éveille-toi ! ores tentez,
Nuages, de m'engloutir, jusqu'à l'heure
Où le soleil rendra le jour à d'autres terres.
S'ouvre le ciel, cesse le vent, partout
Reposent l'herbe, les rameaux, et le cruel
Soleil mes regards pleins de larmes ébloui.

Toujours tendre me fut ce solitaire mont,
et cette haie qui, de tout bord ou presque,
ferme aux yeux le lointain horizon.
Mais couché là et regardant, des espaces
sans limites au-delà d'elle, de surhumains
silences, un calme on ne peut plus profond
je forme en mon esprit, où peu s'en faut
que le cœur ne défaille. Et comme j'ouis le vent
bruire parmi les feuilles, cet
infini silence-là et cette voix,
je les compare : et l'éternel, il me souvient,
et les mortes saisons, et la présente
et vive, et son chant. Ainsi par cette
immensité ma pensée s'engloutit :
et dans ces eaux il m'est doux de sombrer.

Tournant le dos aux tendances académiques et néo-tonales comme aux positions post-modernes, Bruno Mantovani se distingue par sa capacité à assimiler les genres et les formes, qu'il fait plier à sa volonté par l'exigence de son style. « *J'ai besoin de me fixer des cadres très larges pour aller puiser là où je ne sais pas vraiment faire (...). Je pense qu'on se trouve aujourd'hui face à une synthèse de langages dont on hérite. L'enjeu principal est de donner une espèce de logique dramaturgique à notre musique dont la forme serait un élément constitutif fort.* »

Toujours extrêmement claire, malgré une écriture souvent complexe, sa musique épouse les propriétés de la formation à laquelle elle fait appel, avec une facilité et une fluidité remarquables.

Peter Eötvös remarque dès 1999 ce compositeur prolifique, qui reçoit bourses, prix et récompenses discographiques et enchaîne les résidences. En 2006, Musica lui consacre un portrait à l'occasion de la création de son opéra *L'Autre côté*, repris à Paris. Après la création en 2008 de son conte musical *L'Éternel* par Musicatreize, Bruno Mantovani, en résidence à l'Orchestre National de Lille (2008-09), compose un concerto pour deux altos et deux trompes qui sera créé en 2009. D'abord autodidacte, il s'initie à l'électronique auprès de Franco Evangelisti, qui compte avec Strindberg au nombre de ses pères artistiques. Empruntant aux arts plastiques des techniques d'estompage du son, de fusion des couleurs, de jeux de lumières, il modèle le timbre pour mettre en place un monde sonore intimiste et transparent, réduit à l'essentiel. Constituées d'une multitude de sons microscopiques, d'un flot continu de timbres recherchés, de souffle, de bruits infimes, ses structures sonores sont traversées de micro-variations. Le son, véritable organisme vivant à l'instar de son instrument de prédilection, la voix, naît aux confins de l'imperceptible ; la tension dramatique se forme à partir du silence, ouvrant la voie à ce qu'on a appelé une « écologie de l'écoute ».

Salvatore Sciarrino a enseigné la composition aux Conservatoires de Milan, Pérouse et Florence et donne de nombreuses master classes. Il a dirigé le Teatro Comunale de Bologne de 1978 à 1980. Auteur du livret de la plupart de ses œuvres scéniques, il publie également de nombreux articles, essais et textes, dont certains ont été regroupés dans *Carte da suono*.

www.ricordi.it

www.raitrade.com

Brice Pauset

France (1965)

Les œuvres de Brice Pauset sont caractérisées par la subtile complexité de leur tissu polyphonique, par leur connivence avec le passé musical médiéval et baroque, ainsi que par la permanence de significations métaphysiques sous-jacentes.

Des études de piano, violon, clavecin, écriture et composition à Paris et à Sienne l'amènent à travailler sous l'égide de Gérard Grisey, Brian Ferneyhough, Klaus Huber, Karlheinz Stockhausen et Franco Donatoni. Il continue sa formation à l'Ircam auprès de Philippe Manoury, Michael Jarrell ou encore Marco Stroppa.

Il partage son temps entre la composition, l'interprétation, la réflexion esthétique et l'enseignement et collabore régulièrement avec des institutions et des interprètes prestigieux. Compositeur en résidence au Nationaltheater de Mannheim en 2004, il compose l'opéra *Das Mädchen aus der Fremde*. Parmi ses projets figurent *Die Tänzerin (Symphonie V)* (création à Donaueschingen en octobre 2008), *Concerto III* pour clavecin et quatuor à cordes, *Dornröschen II* pour quatuor à cordes, double chœur et orchestre (commande du WDR qui sera créée en 2010), ainsi que le cycle *Theorie der Tränen*, dont Musica a présenté le volet *Gesang* en 2007.

www.henry-lemoine.com

Pascal Dusapin

France (1955)

« *L'énergie qui se déporte* », c'est ainsi que Pascal Dusapin conçoit la musique, fascinante transposition de la forme pure dans le langage humain qui doit provoquer stupeur et éblouissement. Marqué par la rencontre de Iannis Xenakis, Edgar Varèse et Franco Donatoni ainsi que par le jazz, il développe un style souvent sensuel et lyrique, caractérisé par l'emploi de la microtonalité et d'une polyphonie intense, dans le souci constant de l'agencement des intervalles. Son sens de la mélodie l'amène à calquer l'écriture instrumentale sur l'intonation de la voix, récurrente dans son œuvre. Il se plaît à déployer les couleurs des vents, dans ses nombreuses pièces brèves comme dans ses grandes œuvres orchestrales aux masses sonores complexes.

Pétri de littérature, Pascal Dusapin alimente sa création en puisant à la philosophie et à la poésie universelles. Le thème de la mélancolie parcourt son œuvre, comme le suggère le titre de son opérotorio *La Melancholia* (1992).

Compagnon de route de Musica depuis sa création, pensionnaire de la Villa Médicis (1981-83), compositeur en résidence à l'Orchestre National de Lyon (1993-94) puis titulaire de la chaire de Création artistique du Collège de France (2007), Pascal Dusapin a été compositeur en résidence à la Philharmonie de Essen durant la saison 2007-08.

www.durand-salabert-eschig.com

Les interprètes

Accroche Note

Armand Angster, direction artistique
France

Créé en 1981 autour de Françoise Kubler et Armand Angster, Accroche Note est un groupe de solistes à effectif variable. Des pièces solistes à celles pour ensemble, il aborde aussi bien le répertoire classique que contemporain, les musiques populaires, le jazz et les musiques improvisées. Une politique active de commandes l'amène à collaborer notamment avec Georges Aperghis, James Dillon, Pascal Dusapin, Franco Donatoni, Philippe Manoury, Marc Monnet et Gérard Pesson. Cet attachement à la création fait partie des exigences premières de l'ensemble, invité dans les plus importantes manifestations internationales. Sans cesse à la recherche d'expériences nouvelles, Accroche Note s'illustre dans différents domaines artistiques dont le théâtre et la danse contemporaine. Par ailleurs, l'ensemble participe à des actions pédagogiques en collaboration avec le Conservatoire de Strasbourg et la classe de composition d'Ivan Fedele.

Le disque *Récital 1 – Harvey, Guerrero, Pesson et Pauset* – premier d'une collection dont l'idée est de restituer des moments exceptionnels enregistrés au fil du temps par les solistes d'Accroche Note – est venu récemment compléter la riche discographie de l'ensemble.

Flûte, **Matteo Cesari**
Clarinette, **Armand Angster**
Piano, célesta, **Michèle Renoul**

Violon, **Marie-Pierre Vendôme**
Violoncelle, **Christophe Beau**

Accroche Note est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace, et soutenu par la Ville de Strasbourg, la Région Alsace, la SPEDIDAM et la SACEM.

www.accrochenote.com

Françoise Kubler, soprano
France

À la suite de sa rencontre avec Cathy Berberian, Françoise Kubler explore de nombreuses facettes du répertoire contemporain, d'Alban Berg, Anton Webern et Arnold Schönberg à Luciano Berio et Pierre Boulez. Elle devient l'interprète privilégiée de compositeurs comme François-Bernard Mâche, Pascal Dusapin, James Dillon, Philippe Manoury, Georges Aperghis, Marc Monnet ou encore Ivan Fedele. En 1981, elle fonde avec le clarinettiste Armand Angster l'ensemble Accroche Note, avec lequel elle enregistre de nombreux disques monographiques. Collaborant régulièrement avec des chefs prestigieux tels que David Robertson, Pierre Boulez, Peter Eötvös et des ensembles comme Ictus, l'Ensemble intercontemporain ou Ars Nova, Françoise Kubler interprète également les pages les plus classiques du répertoire romantique et de la musique française et se produit en tant qu'improvisatrice, notamment avec Irène Schweizer, avec laquelle elle a fondé en 2002 un duo chant et piano.

www.accrochenote.com

Prochaine manifestation

N°25 - mardi 30 septembre - 20h30 - Cité de la musique et de la danse

COM QUE VOZ

Gervasoni / Branco

MUSICA 2008

LES PARTENAIRES

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR

→ Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS)
Délégation au Développement et aux Affaires Internationales (DDAI)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



→ La Ville de Strasbourg



→ La Région Alsace



→ Le Conseil Général du Bas-Rhin

Le Parlement européen accueille Musica à l'occasion du cinquantième anniversaire du Parlement européen et de l'Année européenne du dialogue interculturel

Musica est membre de Strasbourg Festivals et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE

- La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (SACEM)
- La Fondation Jean-Luc Lagardère
- Le Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, et l'Union Européenne dans le cadre de son programme Culture 2000, action 2
- La Saison culturelle européenne, organisée par le ministère des Affaires étrangères et européennes et le Ministère de la Culture et de la Communication avec le soutien du Secrétariat général de la Présidence française de l'Union européenne, et mise en œuvre par CulturesFrance
- Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg
- La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
- Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
- Arte

AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS

- Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- La Laiterie Artefact
- Le TJP, Centre Dramatique National d'Alsace - Strasbourg
- Le Conservatoire de Strasbourg
- Jazzdor
- Strasbourg Festivals
- L'Association Arts et Cultures du Temple Neuf

LES PARTENAIRES MEDIAS DE MUSICA

- Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- France 3 Alsace
- France Musique
- Télérama

AVEC LE CONCOURS DE

- Le Parlement européen
- ADT 67
- Pianos Lepthien
- L'Agence Culturelle d'Alsace
- Les services de la Ville de Strasbourg
- AMB Communication
- FL structures